

29 Mars 2020

« JUDICA »



Psaume 84
Genèse
22,1- 19
Hébreux 5,1-
10
Jean 12, 20 -
24

12 C'est pourquoi Jésus, lui aussi, voulant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert sa Passion à l'extérieur des portes de la ville.

13 Eh bien ! pour aller à sa rencontre, sortons en dehors de l'enceinte, en supportant l'injure qu'il a subie.

14 Car la ville que nous avons ici-bas n'est pas définitive : nous recherchons la ville qui doit venir.

« Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demandons ». Curieuse demande. Curieux moment ... Curieuse demande, discrète, secrète, enveloppée, comme si les deux frères craignaient de l'exprimer clairement. Mais Jésus les oblige à parler net : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils veulent être à sa droite et à sa gauche dans sa gloire, dans son Royaume. Rien que cela !

Eux qui furent parmi les premiers appelés, qui furent même parmi les trois confidents de Jésus, n'ont encore rien compris au projet du Maître. Ils s'imaginent que Jésus va organiser un royaume terrestre, et ils croient le moment venu de se pousser aux postes importants ; comme nous pouvons nous reconnaître dans cette singulière démarche Et c'est pourtant un trop curieux moment pour parler de cela ... Pour la troisième fois et solennellement, vient d'annoncer sa passion : « Voici que nous montons à Jérusalem... Déjà, lors de la deuxième prédiction de sa passion, les disciples avaient si peu compris qu'ils s'étaient disputés aussitôt après en vue d'une question de préséance. Mais Jésus, cette fois encore, ne se fâche pas : patiemment il tente encore de leur expliquer. Vous voulez partager mon sort ? Alors rappelez-vous que j'ai une coupe à boire et que j'ai un baptême dans lequel je dois être plongé.

La coupe, pour ces hommes qui lisaient les Prophètes, ce n'était pas seulement le symbole des souffrances, « la coupe amère », mais plus précisément la coupe du vertige, méritée par le peuple pécheur, comme l'avait crié le prophète Esaïe : « Lève-toi, Jérusalem, toi qui as bu de la main du Seigneur la coupe de son vertige » (Es 51,17). La coupe méritée par les péchés de son peuple, c'est Jésus qui la boira ! Voilà pourquoi comme nous l'indique l'épître aux Hébreux Jésus est mené « au dehors » de la ville avec ses certitudes de béton, ses cultes établis, ses

institutions pétrifiées. Oui il faut sortir avec Jésus de cette Jérusalem miroir de nos prétentions, pour entrer dans la Jérusalem nouvelle. Rejoindre Jésus « dehors » en ces lieux de sinistres résonnances bibliques, ces lieux réservés aux condamnés.. Sortir du camp pour rejoindre nos contemporains dans les crises et les questions que nous vivons.. Jésus nous y précède et nous y attend.

Quant à la mystérieuse plongée dont parle Jésus, c'est la plongée dans la mort, la mort violente, injuste, la mort révoltante de l'innocent sur qui l'on crachera. Mais les deux disciples sont sûrs d'eux-mêmes : ce n'est pas maintenant qu'ils vont reculer. Le combat ne leur fait pas peur, pourvu qu'ils arrivent à leur fin, pourvu qu'ils participent au pouvoir du Messie. Ils croient encore qu'on entre dans le Royaume de Dieu comme dans une citadelle ; ils s'imaginent qu'au service de Jésus il y a de bonnes places à conquérir et un pouvoir comme récompense. Jésus, en véritable éducateur de la foi, développe sa pensée : il ne crie pas ; il explique. Et il éclaire d'abord le futur, puis le présent. Pour le futur : oui, les deux frères suivront Jésus sur le chemin de la souffrance, et ils seront plongés, eux aussi, dans la mort, comme nous tous quand l'heure sera venue. C'est le sentier où, tôt ou tard, tous les vivants s'engagent, mais les croyants y marchent à la suite du Ressuscité. Quant aux places d'honneur, c'est le secret de Dieu ; et il y aura des surprises. On ne peut s'y

pousser comme on joue des coudes sur la terre pour arriver en bonne position ou pour occuper un poste. D'ailleurs, même sur terre, pour un chrétien, les premières places, les vraies premières places, ne sont pas celles qu'on imagine y compris dans l'institution Église .Lorsque Jésus, vise la volonté de puissance qui travaille le cœur de tout homme. Il renverse toutes nos fausses valeurs : « Il n'en est pas de même parmi vous.. » Entendons bien : cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à travailler à son vrai niveau, qu'il faille décliner les responsabilités en s'abritant derrière une humilité de mauvais aloi. Cela signifie qu'il nous faut rester, tout au long de notre vie, en situation de serviteur, « mettant au service de tous les dons reçus de Dieu ». C'est ainsi que Jésus, jour après jour, veut nous identifier à lui-même : C'est le travail de la grâce !

Dimanche 29 Mars

Toutes les célébrations publiques sont suspendues.

Prière en communion le lundi à 9 h et les soirs à 18 h 00

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Mercredi Jeudi,

Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous

au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel

Jehanclaude.hutchen@orange.fr